Accueil CGT Ford
PSE
Rubrique CGT GFT
Section retraités FAI et GFT
Dessinateurs en soutien Ford
Les élus CGT Ford
Revue de presse
Télés, vidéos,...
Galerie photos
Les "Bonnes nouvelles"
Nos tracts et affichages

Pour télécharger l'image de la campagne d'appel au boycott de la marque Ford et la diffuser sur les réseaux numériques, cliquez ici :
Boycott Ford.jpg
Image JPG [206.5 KB]

Gilets Jaunes et syndicats
Mêmes revendications
Même combat !

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

MÊMES REVENDICATIONS MÊME COMBAT !

TOUS ENSEMBLE POUR LA RÉVOLTE

La colère des gilets jaunes est légitime, c'est celle de la population, c'est le refus de l'austérité.

Ne lâchons pas ! Il ne faut pas que le président des riches puisse appliquer son programme de démolition des retraites, de la fonction publique, des droits des chômeurs, de la protection sociale et des libertés.

L'argent ne manque pas puisque, en France, 32 milliardaires possèdent autant que les 29 millions de français les plus pauvres (Oxfam). Les dividendes versés aux actionnaires explosent, de plus ils sont gavés d'argent public : CICE, ISF... et 100 milliards d'évasion fiscale.

Stop au racket au profit d'une minorité de privilégiés, il faut rétablir la justice sociale :
- Augmentation immédiate des salaires, des traitements, des minimas sociaux, des allocations et des retraites...
- Suppression de la hausse de la CSG pour les retraités
- Suppression du CICE pour les groupes du CAC 40 et rétablissement de l'ISF.
- Conforter et rétablir le service public au service de la population dans tout le territoire
- Stop au projet Macron contre nos droits à la retraite
- Arrêt des licenciements et des fermetures d'entreprises qui impactent aussi les commerçants, les artisans, les paysans...
- Non à la loi anti manifestation et antigrève !

Nous appelons à la grève et à la manifestation, pour imposer nos revendications !

Tous ensemble on ne lâche rien !

Mardi 5 février 11h30 Place de la République

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Mardi 5 février 11h30 Place de la République.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 4 février 2019

Ford Blanquefort dans la presse

Du vendredi 1er février 2019

Ford Blanquefort - Le repreneur Punch avoue des difficultés pour trouver des clients

Ford Blanquefort : les syndicats ressortent “assez pessimistes” d'une rencontre avec le repreneur potentiel Punch

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort (33) : les syndicats "inquiets" et pessimistes après leur rencontre avec Punch

Ford Blanquefort. Les syndicats « inquiets » après leur rencontre avec le potentiel repreneur Punch

Ford-Blanquefort: les syndicats "inquiets" après leur rencontre avec Punch

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

LE FIGARO

La CGT Ford Blanquefort le dimanche 3 février 2019

Ford Blanquefort dans la presse

Du jeudi 31 janvier 2019

(Ford Blanquefort en bas de l'article)

« Comment Renault et PSA ont délaissé la France »

Alors que les acteurs automobiles français se portent bien, très bien même, les usines automobiles de l'Hexagone n'ont jamais retrouvé les niveaux de production d'avant-crise (2008). Quelque 1,2 million de véhicules ont disparu des lignes de fabrication. Et avec eux, une partie de l'activité des fournisseurs.

Tout ceci avec la complicité coupable de certains syndicats plus attentifs aux désirs des directions d'entreprises (et de leurs intérêts personnels) que des intérêts collectifs des salariés et de l'emploi.

À Ford Blanquefort, seuls 3 syndicats sur 5 mènent le combat pour qu'il y ait un repreneur pour la sauvegarde de 300 à 400 emplois tout en permettant des départs dans des conditions satisfaisantes pour les autres (préretraités et volontaires au départ de l'entreprise).

L'USINE NOUVELLE

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 31 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Bonnes nouvelles n°422

POURQUOI IL FAUT SAUVER L'USINE ?

Il est possible que la non-homologation du PSE ne change rien à la suite de l'histoire. Peut-être que Ford réussira à imposer la fermeture de l'usine, peut-être que Punch ne réussira pas à concrétiser son plan de reprise et peut-être que l'Etat échouera dans ses tentatives de trouver une solution autre que la fermeture.

Et alors ? Au moins nous aurons essayé d'aller le plus loin possible pour empêcher la catastrophe. Et puis c'est quand même pas rien de contrer Ford qui se moque ouvertement de tout le monde.

Ford nous baratine d'une propagande mensongère. Le cabinet de reclassement sort des grands discours dans les réunions mais dans les entretiens individuels, reconnaît que trouver un travail « équivalent » sera très difficile. Bien sûr que plus de 6 millions de chômeurs ce n'est pas juste un chiffre. Ça traduit une réalité sociale difficile, brutale, humiliante.

Oui nos collègues anciens doivent partir dignement, oui celles et ceux qui en ont ras le bol de cette usine, doivent pourvoir partir aussi dignement.

Mais n'oublions pas que nous sommes un collectif de travail, qu'un certain nombre d'entre nous veulent garder l'emploi et le salaire actuel, la meilleure garantie contre la galère et le chômage.

TROIS SOLUTIONS : UNE SEULE EST CORRECTE

Ford a reçu l'avis négatif de la Direccte. Maintenant 3 réponses sont possibles : **A)** La multinationale saisit le tribunal administratif pour contester la décision de la Direccte. Mauvaise réponse. **B)** Elle accepte la sanction, fait profil bas et décide enfin d'étudier le projet de reprise, de coopérer sérieusement avec Punch et l'Etat, solution la meilleure de loin ! **C)** Ford continue de mépriser son monde. Très mauvaise solution. **Dans l'usine, on a tous intérêt à la réponse B.**

ON N'ABANDONNERA PAS

L'intersyndicale FO-CFE/CGC-CGT bataille depuis des mois pour tenter de sauver au moins un bout d'usine qui pourraient représenter entre 300 et 400 emplois. Ce n'est pas rien. On ne fait pas de pronostic, on cherche les appuis que nous pouvons avoir, on s'accroche aux outils qui permettent de prolonger l'espoir de réussir l'exploit, qui est de sauver notre collectif de travail.

On doute évidemment, on a peur du chômage, de la galère, comme tout le monde. On se rend bien compte que cette détermination à des allures de lutte désespérée. Mais à quoi bon flancher ? Qu'est-ce qu'on a à perdre à défendre notre dignité et notre avenir ? N'avons-nous pas toute les raisons de protester, de dénoncer Ford, de ne pas nous laisser faire ?

A ce titre, nous répondons au duo CFDT/CFTC qui dénigre notre travail, qui ment et qui calomnie parfois. Au lieu d'agir avec nous, pour l'intérêt de tout le personnel, pour être plus fort, pour faire reculer Ford, il se plaint de tout sauf de la politique pourrie de Ford. Nous n'avons aucun intérêt à précipiter les départs, d'autant moins que le PSE n'est pas satisfaisant pour les préretraités comme pour les licenciés.

Oui, le repreneur n'est pas parfait, il manque des garanties ; l'Etat hésite et a visiblement peu de moyen d'action (incroyable) ; Ford nous écrasera jusqu'au bout. Dans cette pagaille, défendons-nous ensemble, l'adversaire c'est d'abord Ford.

TRISTESSE ENCORE

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris cette semaine un drame terrible avec le suicide de notre collègue Patrice.

Une grosse pensée pour lui. Nous apportons tout notre soutien à ses proches et à sa famille.

MR GRU ET GENDARMETTE DISJONCTENT

C'est visiblement sous la pression de Mister Gru que la Gendarmette a pété les plombs ces derniers jours.

Rendez-vous compte qu'au secteur des Gears, elle a voulu secouer les collègues parce que le niveau de production était insuffisant ! Oh hé ! Réveil !

Ford n'a plus besoin de nous dans quelques mois à peine. C'est quoi ce délire ? C'est aberrant mais le pire est que ces comportements sont dangereux pour notre santé psychologique. On lance donc un appel au calme.

Cliquez ici :
Bonnes Nouvelles 422-même pas morts 44 ([...]
Document Adobe Acrobat [849.2 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 31 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort dans la presse

Du mercredi 30 janvier 2019

l'Humanité

Ford : le rejet du PSE à Blanquefort peut rebattre les cartes

L'administration du travail a refusé lundi soir d'homologuer le plan social du constructeur américain, donnant aux salariés, au repreneur et à l'État un répit pour améliorer le projet de reprise.

Ultime coup de menton de l'État ou relance complète du processus : le refus de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, du travail et de l'emploi (Direccte) de Nouvelle-Aquitaine, lundi soir, d'homologuer le plan de licenciement de Ford à Blanquefort (Gironde) pourrait permettre aux salariés, à l'État et au candidat à la reprise de l'usine Punch Powerglide de donner une nouvelle chance à leur projet. Et de sauver la moitié des 800 emplois du site. « C'est principalement sur la base de la loi Florange que la Direccte a rejeté l'homologation du PSE », a affirmé Philippe Poutou, secrétaire de la CGT sur le site. D'après le syndicaliste, l'administration du travail aurait estimé que le constructeur américain n'aurait pas assez sérieusement étudié l'offre de Punch Powerglide, alors que la loi l'impose. Ce qui laisse au minimum un gros mois de répit aux salariés avant que la Direccte ne soit sommée de statuer sur une nouvelle mouture du plan.

L'option de réquisition est toujours sur la table

Mi-décembre, Ford avait en effet clos la procédure du plan de sauvegarde d'environ 400 salariés, du maintien des primes et de la garantie de n'effectuer aucun licenciement économique pendant cinq ans, ainsi que de la promesse de ne verser aucun dividende pendant la même période, les syndicats avaient consenti à un gel des salaires pendant trois ans, une modulation du temps de travail sur la même période et une perte de trois jours de RTT. Bordeaux Métropole et la région Nouvelle-Aquitaine étaient quant à elles prêtes à investir 15 millions d'euros dans le projet.

Échaudé par les méthodes de Ford – le groupe n'avait même pas daigné prévenir Bercy par téléphone de sa décision finale de fermer l'usine –, le gouvernement avait exceptionnellement haussé le ton et menacé de réquisitionner l'usine. Emmanuel Macron avait alors dénoncé l'attitude « hostile et inacceptable du constructeur », tandis que Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, n'avait pas hésité à parler de « trahison ». Quelques semaines plus tard, l'option de réquisition est toujours sur la table, à condition que Punch Powerglide « muscle son offre de reprise », a fait savoir une source ministérielle à l'AFP. « On continue de penser que clients sont de plus en plus attentistes », explique en outre Bercy, en expliquant que ce sujet « pèse sur les perspectives commerciales » de Punch.

Les syndicats ne comptent pas rester spectateurs

Du côté de Ford, on a tout juste pris acte de la décision sans plus de commentaire. « Il va falloir que la direction reconvoque un CE pour envisager sérieusement la reprise… à moins qu'ils n'attaquent la décision de la Direccte devant le tribunal administratif ! » explique Philippe Poutou. Quoi qu'il en soit, du côté des syndicats, on ne compte pas rester spectateurs pendant ce délai supplémentaire. « On va essayer de rencontrer les représentants de l'État la semaine prochaine. On rencontre Punch vendredi à Strasbourg. Il va falloir mettre tout le monde face à ses responsabilités pour qu'ils trouvent un accord financier », souligne le cégétiste. Le secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez, a en outre rappelé lundi le caractère indispensable d'une intervention publique dans ce dossier. « Il

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

la procédure du plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) en rejetant catégoriquement le plan de reprise du fabricant de boîtes de vitesses automatiques belge. Un coup de massue particulièrement dur à accepter pour les salariés et leurs syndicats, Bercy et le repreneur, qui avaient négocié durant de longs mois pour parvenir à un accord sur les modalités sociales de la cession. En échange d'une reprise c'est une offre très sérieuse, après ils avaient des discussions très avancées avec leurs clients et, au final, ça prend un peu plus de temps pour obtenir ces confirmations », a fait savoir ce représentant gouvernemental. D'après lui, Punch n'a « toujours pas » présenté de lettre d'intention de clients potentiels. « Il y a eu un retournement de conjoncture dans le marché automobile, tous les grands faut réquisitionner (l'usine). (Elle) est déjà payée, je pense, deux ou trois fois » par les aides publiques allouées, plaidait celui-ci au micro de France Inter, appelant le gouvernement à « durcir la loi Florange ». Pour tenter de faire grandir le soutien autour de la survie de leur usine, la CGT de Blanquefort organise un concert de soutien le samedi 2 mars. ■

par Loan Nguyen

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 30 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias, suite..

Du mardi 29 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Gironde

Sursis pour l'usine Ford

Pour les syndicats, c'est un sursis, pour Ford, c'est un camouflet : Son plan de sauvegarde de l'emploi a été rejeté par la Direccte, ce qui relance le projet de reprise

Pascal Rabilier
p.rabilier@sudouest.fr

Le suspense a duré toute la journée d'hier. La Direccte (Directions régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) qui avait jusqu'à minuit, hier lundi, pour se prononcer sur la validation ou non du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) de Ford pour son usine de Blanquefort et pour les 870 salariés restants, aura finalement attendu la soirée et 21 heures pour se prononcer.

Le résultat, c'est la non-homologation, de la part de la Direccte Nouvelle-Aquitaine, du Plan de sauvegarde porté par Ford, « afin de sécuriser l'ensemble des parties ». Une non-validation « pour des raisons techniques, une non-conformité de la procédure au regard des éléments de droit attendus », expliquait, sans plus de détails hier soir, une source gouvernementale qui poursuivait : « Ford va devoir corriger ce PSE, faire une nouvelle proposition. Le constructeur a deux semaines pour le faire. La Direccte aura encore deux semaines pour examiner cette nouvelle proposition. »

Bref, l'usine de Blanquefort obtient là un répit de près d'un mois qui doit permettre au repreneur potentiel, le groupe belge Punch, de muscler son offre de reprise qui portait sur le maintien en poste de 400 salariés mais qui avait été retoquée en décembre dernier par Ford.

Le 24 novembre 2018, les élus de la Gironde étaient venus manifester en soutien aux employés de Ford et contre la fermeture de l'usine. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

Du délai pour Punch et Ford

« Le délai va permettre à Punch Powerglide de revoir sa copie. Il lui manque en effet quelques lettres d'intention de constructeurs, des engagements fermes d'achat de la production de l'usine de Blanquefort. Pour le moment, Punch a beaucoup de mal à produire ces lettres d'intention », soulignait hier soir, depuis Bercy, un représentant du gouvernement. Ce dernier ajoutait : « Le délai va permettre également à Ford d'améliorer son PSE. Si, sur le plan social, il est de bon niveau, avec une enveloppe moyenne d'indemnités à 200 000 euros par salarié, nous attendons mieux sur la question de la réindustrialisation du site. Pour le moment, Ford ne s'avance pas du tout sur cette question, or, elle se pose toujours, surtout dans l'optique d'une reprise de l'usine… »

« L'espoir de reprise demeure »

Ce scénario du répit convient parfaitement aux représentants des salariés qui estimaient hier que « si cela ne règle pas tout », comme le précisait Philippe Poutou, délégué CGT de Ford-Blanquefort, « ce délai, c'est ce que nous souhaitions et ce nous avons défendu lors de nos rencontres à Bercy. Cela nous donne un peu de temps supplémentaire pour renforcer les chances d'aboutir à une reprise et donc à sauver l'usine.

> « Pour le moment, Punch a beaucoup de mal à produire ces lettres d'intention de constructeurs »

Ce délai ne garantit par la réussite, car nous savons bien qu'il y a des difficultés aussi du côté du repreneur pour finaliser son projet de reprise. Mais, au moins, la bataille peut continuer, l'espoir demeure pour nos emplois et pour les emplois induits », poursuivait l'ancien candidat à l'élection présidentielle.

Du temps, le site de Ford Blanquefort et Punch viennent d'en gagner, mais il presse terriblement.

Le reclassement n'attend pas

En effet, comme « Sud Ouest » l'évoquait la semaine dernière pour la première fois, depuis quelques jours, un cabinet de reclassement du personnel, la société Right Management, approche une partie des salariés les plus qualifiés du site pour leur proposer, via de la mobilité, des postes dans une industrie, notamment automobile qui connaît quelques tensions en matière d'emplois à pourvoir. Des salariés qualifiés dont Punch Powerglide aura besoin pour mener à bien son projet de reprise.

Véronique Ferreira : « C'est une bonne chose »

BLANQUEFORT Pour la maire de Blanquefort, Véronique Ferreira, « c'est une bonne chose. Tout ce qui peut permettre de continuer à travailler sur une solution de reprise est une bonne nouvelle. Il va falloir maintenant que les dirigeants de Ford comprennent que leur façon de présenter le PSE n'était pas la bonne solution, que la seule issue possible aujourd'hui, c'est de travailler à la reprise. Manifestement, l'offre de Punch est sérieuse. Ils sont toujours là, ils travaillent alors que Ford ne leur a pas ouvert les portes. »

Francis Wilsius : « Punch pourra améliorer son offre »

CONSEIL RÉGIONAL Pour Francis Wilsius, conseiller régional en charge des restructurations d'entreprises et ancien secrétaire du Comité d'entreprise de Ford Blanquefort, « ne pas homologuer le PSE revient à refuser les licenciements. Certes, cela ne règle pas le problème de fond. Mais le temps que Ford revoie sa copie, cela va nous laisser un délai pour reprendre les discussions pour que Ford cède son entreprise à Punch. Et Punch pourra améliorer son offre. Peut-être que ce refus des services de l'État permettra de débloquer les choses. On espère tous que la reprise se fera, c'est la meilleure sortie possible de cette situation.

« Une étape décisive » pour le président Jean-Luc Gleyze

CONSEIL DÉPARTEMENTAL Hier, via un communiqué de presse, Jean-Luc Gleyze, président du Conseil départemental de la Gironde, et Christine Bost, première vice-présidente, se sont exprimés et ont « salué la sagesse de la décision de la Direccte qui constitue une étape décisive pour le site de Ford Blanquefort. Il convient donc de réunir toutes les conditions d'une reprise du site de Ford Blanquefort qui constitue désormais un symbole.
Il en va de l'avenir des salariés de Ford, de leurs familles et, au-delà, du territoire. Le Département se tient à leurs côtés. »

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Cliquez ici :
2019.01.29 SudOuest.jpg
Image JPG [2.0 MB]

La CGT Ford Blanquefort le mardi 29 janvier 2019

Assemblée Générale des salariés mardi 29 janvier 2019

La CGT Ford Blanquefort le mardi 29 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort dans les médias

Du mardi 29 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Aquitaine Industries : rejet du PSE et rencontre des "Ford" avec Punch à Strasbourg

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

LA TRIBUNE

Ford Blanquefort : "De l'espoir et du stress", réagit un délégué CGT après le rejet du plan de sauvegarde de l'emploi

franceinfo

Ford Blanquefort : la bataille continue

.3

La CGT Ford Blanquefort le mardi 29 janvier 2019

Communiqué de la préfecture Nouvelle Aquitaine

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA GIRONDE

Bordeaux, le 28 janvier 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Plan de sauvegarde de l'emploi de la société Ford à Blanquefort

Après un délai de décision de l'administration augmenté du fait des demandes de pièces complémentaires qui ont été formulées, la décision de la Direction régionale des entreprises de la concurrence de la consommation du travail et de l'emploi (Direccte) Nouvelle-Aquitaine est désormais connue et fondée en droit.

En effet, les éléments de la procédure, au regard des points de contrôle qui s'imposent la Direccte Nouvelle-Aquitaine, conduisent à rendre **une décision de refus d'homologation du document unilatéral valant plan de sauvegarde de l'emploi**. Cette décision a pour objectif de sécuriser l'ensemble des parties, en pointant la non-conformité de la procédure au regard des éléments de droits attendus.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 28 janvier 2019

Ford-Blanquefort : le plan de sauvegarde de l'emploi rejeté

Ford Blanquefort : Nouvel espoir après le rejet du plan de licenciements

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Rue89

Ford Blanquefort : le plan social est rejeté, un sursis dans l'espoir d'une reprise

SUD OUEST

Ford-Blanquefort : le plan de sauvegarde de l'emploi rejeté

Europe1

Usine de Blanquefort : le plan social de Ford rejeté, Poutou soulagé

leParisien.fr

La CGT Ford Blanquefort le lundi 28 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort dans les médias, suite..

Du lundi 28 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le lundi 28 janvier 2019

Assemblée Générale des salariés mardi 29 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

IL FAUT SAUVER L'USINE !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MARDI 29 JANVIER À 13H30 AUX PORTILLONS

Nous voilà à la date butoir pour l'homologation ou pas du PSE par la Direccte. Rien n'a changé du côté Ford, la multinationale va jusqu'au bout de sa terrible décision de fermer l'usine, malgré un projet de reprise et donc une chance de sauver l'usine et des centaines d'emplois, malgré une opposition de l'Etat et des collectivités territoriales, malgré la gravité des conséquences pour la région (entre 2000 et 3000 emplois induits)...

Pourtant, tout existe pour permettre à cette usine de continuer...

Contre le volonté de Ford nous mettons toute notre détermination pour tenter sauver l'usine, nos emplois et les emplois induits.

Nous nous adressons à tous les collègues, à celles et ceux qui veulent rester, à celles et ceux qui veulent partir en préretraite ou en départ volontaire mais qui sont convaincus que préserver des emplois c'est vital pour nous tous, pour la population et pour la région...

Tout n'est pas fini, il y a encore la possibilité de changer la donne, avec les appuis que nous avons, alors la bataille doit continuer.

Vendredi 25 janvier une délégation intersyndicale est allée à Bercy rencontrer les services de l'état pour continuer à chercher des solutions qui pousseraient Ford à céder l'usine plutôt que de la fermer.

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS

Pour une AG des salariés ce mardi 29 Janvier

Rdv à 13h30 devant les portillons

TANT QUE L'USINE EXISTE, TANT QUE NOUS SOMMES ENCORE LÀ, IL N'EST PAS TROP TARD POUR DÉFENDRE NOS EMPLOIS !

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort dans les médias

Du lundi 28 janvier 2019

Ford-Blanquefort: les salariés attendent le verdict de la direction du travail

Verdict sur le PSE de Ford-Blanquefort (33) : un répit ou un pas de plus vers la fermeture

Usine de Blanquefort : « Que l'Etat la rachète et la cède au repreneur », plaide Poutou

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

leParisien.fr

La CGT Ford Blanquefort le lundi 28 janvier 2019

Compte-rendu CE du lundi 28 janvier 2018

Lundi 28 Janvier 2019 de 9h00 à 12h00

(Salle CE)

1. PV CE Ordinaire du 21 Décembre 2018.
2. Marche de l'entreprise
   - Avancement des activités.
3. Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2019 entre FAI et GFT et les projets d'avenant – Avis.
4. Questions diverses.

Marche de l'entreprise - Avancement des activités :

Pour les chiffres, voir le compte-rendu de la direction.

La direction rappelle que si les volumes sont faits sur 4 jours, le cinquième est payé à la maison.

Concernant l'activité Fox, il y a des baisses de ventes ce qui amènerait peut-être à supprimer les SD. D'ici là, un week-end sera payé à la maison.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Au DCT, les volumes vont légèrement augmenter.

Au TTH, toujours aucune pièce à traiter concernant la MX65.

Personnels :

Prêt de main d'œuvre à GFT : 57 collègues étaient prêtés.
Effectifs : nous ne sommes plus que **789** salariés actifs.

Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2019 entre FAI et GFT et les projets d'avenant – Avis :

Projet de nouveaux prêts annulés.
Il y a eu 2 retours et il va y en avoir un autre ce qui portera le total des prêts à 54 collègues.

Questions diverses :
- La direction va déplacer « les relations ateliers » pour les rapprocher des bureaux des chefs. Du coup ça devrait devenir « les relations bureaux » ?

La CGT Ford Blanquefort le lundi 28 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias

Du vendredi 25 janvier 2019

TF1 :

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort : les ouvriers détournent Teddy Riner pour leur cause

Rue89

La CGT Ford Blanquefort le samedi 25 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias

Du jeudi 24 janvier 2019

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Des milliers d'emplois menacés par la fermeture de Ford Blanquefort

LA CROIX

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 24 janvier 2019

Gilets jaunes actes XI
Manifestons samedi 26 janvier

GILETS JAUNES ACTES XI

MANIFESTONS SAMEDI 26 JANVIER

Pour ce samedi 26 janvier, nous voyons sur les réseaux sociaux que les appels sont multiples. La CGT-Ford propose de privilégier celui habituel de 13h place de la Bourse.

Nous donnons un rdv à 13h juste à côté de la Bourse, devant le bar « Le Castan » pour que les collègues puissent se retrouver avec nos tee-shirts.

La CGT-Ford appelle toujours à se joindre aux actions et manifestations qui viennent. Le problème de la suite est de plus en plus posé. En effet, on voit mal comment la mo-

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

bilisation peut durer plusieurs samedis sans que rien ne se passe de nouveau.

Il apparaît incontournable qu'il faut encore plus de monde dans la rue car notre force c'est le nombre, ce serait d'être des millions, en manifestation et aussi dans un mouvement de grève générale qui menacerait de paralyser le pays. Car au bout, il est nécessaire que le pouvoir, que les classes riches aient peur pour les faire reculer, pour imposer une politique qui change radicalement, en répondant aux besoins urgents de la population.

Le gouvernement s'est lancé dans un engrenage de violence avec une répression brutale, pour faire taire la contestation. L'issue, c'est que le mouvement se renforce, se généralise, que les gens qui soutiennent le mouvement se joignent aux actions dans la rue.

Il y a peut-être l'occasion de changer les choses profondément. Notre dignité, nos vies, nos emplois, nos revenus, nos services publics, le partage des richesses, la démocratie directe, tout cela est bien à l'ordre du jour. Et c'est grâce au mouvement de colère qui dure depuis 3 mois.

RENDEZ-VOUS À 13H00 DEVANT LE BAR DU CASTAN

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 24 janvier 2019

Bonnes nouvelles n°421

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

CONCERT DE SOUTIEN : SAMEDI 2 MARS

Il y aura bien un concert de soutien à la lutte contre la fermeture de l'usine et il aura lieu le samedi 2 mars. L'endroit va être fixé cette fin de semaine.

Les artistes Cali, Baldino, Sanseverino, Les Hurlements d'Leo seront là. Nous en espérons d'autres qui n'ont pas encore ou répondu ou confirmé.

La soirée se construit. Nous espérons en faire un événement, un acte de résistance qui sera utile pour la suite. L'objectif étant déjà de faire du bruit, de montrer que nous sommes un certain nombre à continuer la bataille pour dénoncer les agissements de Ford et pour trouver une solution qui permette de préserver une activité et ainsi sauver des emplois.

Il est clair que nous avons le soutien de plusieurs artistes, de personnes du milieu de la culture et du spectacle sur l'agglomération, des personnes de la technique ou de la logistique. Tous ces gens-là vont nous aider à organiser la soirée.

Ce soutien nous aide moralement et nous permet de tenir, de croire encore que l'ont peut gagner.

Il est important de sensibiliser pour dire que la solidarité existe bien, qu'on peut agir ensemble.

MOUVEMENT GILETS JAUNES : ACTE 11 !

Nous ne connaissons ni l'heure ni l'endroit pour ce samedi 26 janvier. Il est question de changer la formule et peut-être d'organiser une manifestation nocturne, en fin d'après-midi. Donc faut suivre ça de près.

La Cgt-Ford appelle toujours à se joindre aux actions et manifestations qui viennent. Le problème de la suite est de plus en plus posé. En effet, on voit mal comment la mobilisation peut durer plusieurs samedis sans que rien ne se passe de nouveau.

Il apparaît incontournable qu'il faut encore plus de monde dans la rue car notre force c'est le nombre, ce serait d'être des millions, en manifestation et aussi dans un mouvement de grève générale qui menace de paralyser le pays. Car au bout, il est nécessaire que le pouvoir, que les classes riches aient peur pour les faire reculer, pour imposer une politique qui change radicalement, en répondant aux besoins urgents de la population.

Le gouvernement s'est lancé dans un engrenage de violence avec une répression brutale, pour faire taire la contestation. L'issue, c'est que le mouvement se renforce, se généralise, que les gens qui soutiennent le mouvement se joignent aux actions dans la rue.

Il y a peut-être l'occasion de changer les choses profondément. Notre dignité, nos vies, nos emplois, nos revenus, nos services publics, le partage des richesses, la démocratie directe, tout cela est bien à l'ordre du jour. Et c'est grâce au mouvement de colère qui dure depuis 3 mois.

n° 421-43 (24 janvier 2019) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT !

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois

Ces derniers jours sont un peu bizarres. Le PSE est achevé mais Ford est obligé d'attendre le 28 janvier et l'avis de la Direccte avant de pouvoir mettre en oeuvre le plan de départ et le processus de liquidation de l'usine.

En attendant Ford ne dort pas. Tout se prépare, le cabinet de reclassement RM fait ses réunions, commence sa propagande mensongère, fait comme si retrouver un emploi c'est super facile. « vous allez voir, on va vous trouver du boulot ».

Sauf que les premiers entretiens avec les collègues, ne se passent pas vraiment comme prévu. Cela semble plus compliqué, il faudrait « un projet » professionnel, savoir ce qu'on veut faire. Et puis cela irait plus facilement vers des formations (bidons) que vers des CDI.

Alors attention, les discours enrobés de Ford comme RM peuvent vite se vérifier comme une grosse entourloupe pour mieux manipuler et pousser les salariés vers la sortie.

Il n'est jamais trop tard pour batailler pour notre avenir.

UNE DIRECTION SI LÂCHE

Cela fait un moment que la direction FAI (Codir) se comporte d'une manière insupportable. Ça joue le chacun pour soi, se plaçant déjà dans d'autres plans professionnels.

Ça se prend pour des capitaines mais ça se comporte à l'opposé. Et nous ne parlons pas des « avantages » que ces dirigeants s'octroient discrètement.

A côté, ils auront tout fait pour aider Ford à fermer l'usine, sans jamais la défendre, faisant une grosse propagande pour pousser les collègues vers la sortie PSE et les licenciements.

Et tout cela sans jamais rendre de comptes sur toutes les conséquences de leurs actes. Lamentable vraiment.

BERCY VENDREDI

Après une première réunion téléphonée ce mercredi 23, l'intersyndicale se rendra à Bercy ce vendredi 25 janvier pour une réunion prévue à 12h.

A l'ordre du jour, la suite des événements, l'après 28 janvier, la reprise par Punch, quels problèmes et quelles solutions… En espérant bien sûr que la Direccte ne va vraiment pas homologuer le PSE. A suivre…

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Le 28 janvier, une seule solution : refuser d'homologuer le PSE

Est-ce vraiment un suspens ou pas ? C'est parfois difficile de croire qu'il est encore possible de sauver l'usine. Mais comme nous le disons depuis le début, tant que ce n'est pas fermé, tant que nous ne sommes pas licenciés, il n'y a pas de raison d'abandonner tout espoir.

Alors oui, même maintenant, à quelques jours de l'avis de la Direccte, nous bataillons pour que l'Etat ne valide pas ce PSE, pour la bonne raison qu'il faut du temps pour trouver une solution de reprise viable pour celles et ceux qui veulent garder leur emplois ici.

Nous savons bien que des collègues sont déjà prêts à partir, en préretraite voire en licenciements volontaires. Certains seraient même impatients. Et alors ? Pourquoi ne serait-il pas possible d'attendre quelques semaines de plus ? Cela ne changerait rien pour les candidats au départ.

Par contre cela peut changer la vie des autres, de celles et ceux qui ne veulent surtout pas se retrouver dans les bras du cabinet de reclassement ou de Pôle Emploi derrière.

Car nous sommes quelques uns à vouloir tout faire pour éviter les licenciements à 40-55 ans, car cela signifie forcément un risque énorme de chômage longue durée ou au mieux des contrats précaires, des salaires encore plus faibles, des conditions de travail plus pénibles...

Faut pas « rêver » la réalité c'est la précarité pour des millions de gens. Et la direction FAI comme le cabinet RM nous mentent.

Il faut sauver cette usine d'abord, il faut se donner les chances de préserver les emplois directs et induits. C'est notre bataille prioritaire du moment. Tout le monde ici peut le comprendre car finalement cela nous concerne à toutes et tous.

Allo Punch ?

Le candidat repreneur se fait bien (trop) discret depuis décembre, après nous avoir mis la pression pendant des semaines pour obtenir des reculs sociaux.

Il semblerait que son client soit moins prompt à garantir ses commandes. Résultat, grosse hésitation et fragilisation du projet de reprise. Compliqué mais on ne lâche pas, surtout pas !

On pousse comme on peut pour que Punch, l'Etat et Ford finissent par garantir une reprise viable et fiable.

Ford fait des ravages aussi en Europe

Cela se prépare depuis des mois. La multinationale Ford commence à dévoiler son plan de destruction massive en Europe. Après l'annonce des 1600 suppressions d'emplois à Sarrelouis en Allemagne, les licenciements dans les 2 usines de Russie, voilà que la menace se précise dans les usines anglaises ou encore à Cologne.

L'impuissance des gouvernements est aussi flagrante en France, en Allemagne ou ailleurs. Ford liquide tranquillement.

Mais encore plus inquiétant, du côté des centrales syndicales comme IG-Metal, il ne se passe rien, pas d'action en préparation. Certes des équipes syndicales de base à Cologne, Sarrelouis, Valencia ou la Cgt à FAI sont disposées à construire une convergence des luttes. Mais à une échelle internationale sans les moyens des structures, c'est très difficile d'organiser quelque chose.

En tout cas on tente. Car ça serait la seule façon de stopper la destruction des emplois partout.

Il est sympa « Teddy » !

Vous l'avez peut-être aperçu dans les allées de l'usine. Teddy est là pour quelques jours. En tant que nouvel ambassadeur, il voulait vérifier si c'était juste de soigner l'image de la multinationale.

Il ne voudrait pas être utilisé pour cacher la fermeture de l'usine. Alors il vient se renseigner, pour mieux connaître celles et ceux qui produisent les richesses de la multinationale, dont une (grosse) partie se retrouve dans son contrat publicité.

Il assurera prochainement des permanences pour faire connaissance avec les collègues. Précisions prochainement.

Avec les Gilets Jaunes

Samedi dernier c'était journée « portes ouvertes » dans les concessions Ford. Nous en avons profité pour rendre visite à celle de Lormont. Une action organisée avec les Gilets Jaunes des ronds-points de la rive droite pour rendre visible nos mobilisations. Les GJ étaient une 30aine et nous les « Ford » une 15aine. Des tracts ont été distribués pour dénoncer licenciements et précarité. Et c'est là que nous avons fait connaissance avec « Teddy ». Cool.

Cliquez ici :
Bonnes Nouvelles 421-même pas morts 43 ([...]
Document Adobe Acrobat [920.3 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 24 janvier 2019

Teddy Riner visite l'usine, suite...

Aujourd'hui, Teddy Riner a continué sa visite de l'usine. Il est notamment allé dans les bureaux de la direction...

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 23 janvier 2019

La Cgt-Ford organise un concert de soutien le 2 mars 2019

Merci à Teddy pour sa participation à ce clip promotionnel.
Cali sera de la soirée (le vrai), ainsi que d'autres artistes.
Plus d'informations à venir bientôt... À suivre...

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le mardi 22 janvier 2019

Teddy Riner visite l'usine !

<< Il faut sauver l'usine et les emplois ! >>
C'est Teddy qui l'a dit !

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le mardi 22 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias

SudOuest :

Action des Ford et gilets jaunes

LORMONT Des gilets jaunes et des salariés CGT de Ford ont pénétré dans la concession Ford hier matin pour distribuer des tracts

Un gilet jaune, l'affiche de Teddy Riner et Philippe Poutou, hier au sein de la concession Ford de Lormont. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

Une cinquantaine de personnes – des salariés de l'usine Ford de Blanquefort mobilisés à l'appel du syndicat CGT et des gilets jaunes venus du nord de la Gironde – se sont invitées au sein de la concession Ford de Lormont, hier matin peu après 10 heures.

« Les gilets jaunes et Ford Blanquefort même combat », indiquait un tract distribué sur place. « Pour nous, c'est important de dénoncer la fermeture de l'usine de Blanquefort. C'est honteux, je me mets à leur place », déclarait Manu, 36 ans, gilet jaune, employé chez Sanofi. La délégation a pénétré dans le show room de la concession sans incidents. Les manifestants ont été accueillis par le directeur du site qui appartient au groupe Palau. Bruno Dacoste les a assurés de son soutien.

Poutou invite Teddy Riner

« On est derrière vous. Quand l'usine souffre, on souffre aussi », leur a-t-il dit, même si les évènements récents n'ont pas eu d'impact particulier sur les ventes de voitures.

À cette heure-ci, peu de clients se trouvaient sur place. Philippe Poutou (CGT Ford) et Gilles Lambersend, le secrétaire du Comité d'entreprise (CGT), ont posé à côté de la photo grandeur nature du judoka Teddy Riner, le nouvel ambassadeur de la marque Ford. « Nous avons demandé à le rencontrer pour lui dire quelle réalité se cache derrière le logo », a lancé Philippe Poutou.

Christine Morice

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

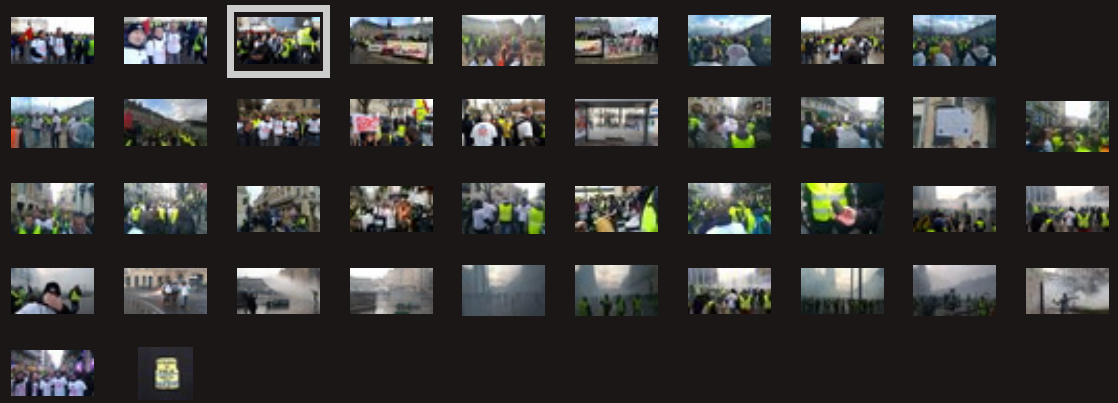
Lormont : une action commune des gilets jaunes et des salariés de Ford Blanquefort

Gironde : Les “Ford Blanquefort” s'invitent dans une concession de Lormont

La CGT Ford Blanquefort le lundi 21 janvier 2019

Gilets Jaunes, acte 10, Bordeaux…

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API



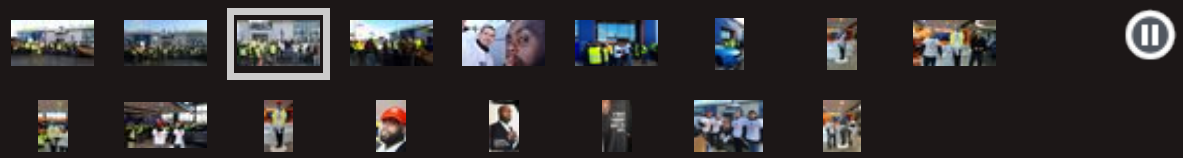
La CGT Ford Blanquefort le samedi 19 janvier 2019

Journées portes ouvertes dans les concessions Ford

La CGT-Ford et les Gilets Jaunes se sont invités à celle de la concession

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

de Lormont ce samedi matin.
Nous avons été très bien accueillis, notamment par Teddy Riner



La CGT Ford Blanquefort le samedi 19 janvier 2019

Deux actions ce samedi 19 janvier en lien avec les Gilets Jaunes !

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

IL FAUT SAUVER L'USINE !

DEUX ACTIONS CE SAMEDI 19 JANVIER

1) VISITE AUX « PORTES OUVERTES » DE FORD
RENDEZ-VOUS À 9H30 AU PARKING CE
POUR ALLER CHEZ UN CONCESSIONNAIRE FORD DE L'AGGLO

C'est Ford qui le dit, ce week-end se dérouleront les journées portes ouvertes chez les concessionnaires. C'est comme une invitation, donc nous avons prévu d'y aller ce samedi matin.

On savait déjà que Ford organise cette année une grande opération « usine portes ouvertes ». Mais là pas question de rentrer, poussant carrément tout le personnel vers la sortie.

Ford liquide des emplois ici comme partout en Europe et en même temps se lance dans une grosse campagne de pub essayant de soigner son image au passage.

Nous avons évidemment notre mot à dire à Ford, aux concessionnaires Ford, au public qui serait tenté de s'acheter un véhicule Ford.

Nous organisons une visite dans une des concessions ce samedi matin, une manière de faire voir et entendre notre histoire de salariés virés pendant que la multinationale fait du profit.

Avec bandeaux, tee-shirts et sono pour montrer qu'on ne se laisse pas faire.

Et nous serons accompagnés d'un groupe de « Gilets Jaunes » organisés sur plusieurs rond-point girondins.

2) MANIFESTATION AVEC LES GILETS JAUNES : ACTE 10
RENDEZ-VOUS À 13H PLACE DE LA BOURSE À BORDEAUX

Encore un samedi de manifestation ce samedi 19 janvier et la Cgt-Ford y appelle. La mobilisation des Gilets Jaunes est originale, surprenante et a réussi à faire entendre la colère contre les injustices sociales. Et surtout elle réussit à déstabiliser le gouvernement.

Mais cela ne suffit pas. Pour stopper les reculs sociaux, pour imposer une politique qui réponde aux besoins urgents de la population, il est nécessaire que ce mouvement se renforce.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

On a besoin d'un grand tous ensemble, d'être des millions dans la rue et d'aller vers une grève générale pour changer le rapport de forces. Pour cela, il faudrait que les confédérations syndicales se bougent, qu'elles appellent à une lutte d'ensemble.

L'enjeu est bien là, aujourd'hui, dans la rue, pour s'opposer aux reculs sociaux dramatiques, contre les licenciements, pour des salaires décents, pour des services publics, pour le partage des richesses... les choses doivent changer mais cela ne se fera pas tout seul, c'est à nous, la population à prendre nos affaires en mains.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 17 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias

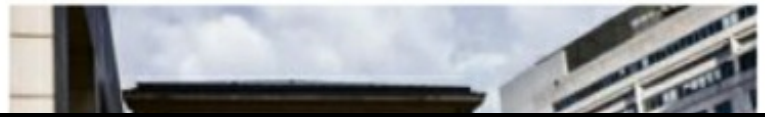
Du jeudi 17 janvier 2019

Devant Bercy, une conférence de presse pour une autre politique industrielle

Libération.fr

Fermetures d'usines : la CGT devant Bercy

Sous les fenêtres du ministère de l'Economie, à Paris, une vingtaine de cégétistes se



PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

sont réunis jeudi pour une conférence de presse à l'appel de la CGT. Certains étaient venus de Blanquefort, en Gironde, comme Philippe Pou- collègues de l'usine tres, employés du xfer, arrivaient de uy-de-Dôme). Ou encore de Langeac, en Haute-Loire, où est installée l'usine de matelas Copirel. Trois sites menacés de fermeture. Des cas loin d'être isolés selon les organisateurs. *«On veut remettre au cœur du débat la question de l'industrie en France, et ce d'autant plus au regard du climat social dans notre pays»*, explique Stéphane Flegeau de la CGT métallurgie.

Selon lui, les gouvernements ont beau faire de la question un axe *«prioritaire»*, la stratégie industrielle de l'Etat reste *«inexistante»*, et rien ne change. *«C'est là où la désindustrialisation est la plus forte et où les services publics disparaissent que les gilets jaunes sont les plus présents»*, note le syndicaliste. *«En Haute-Loire, c'est très compliqué de retrouver un emploi»*, enchaîne un élu CGT de Copirel. Dans cette entreprise de literie, les employés ont appris le projet de fermeture en novembre. Le syndicat réclame un allongement du calendrier du plan de sauvegarde de l'emploi pour *«se laisser une chance de trouver un repreneur»*. Pour l'heure, les salariés occupent le site. *«Il faut une riposte commune. C'est important de faire le lien entre nos difficultés et de faire converger nos résistances pour changer le rapport de forces»*, entonne Philippe Poutou de l'usine Ford, où un projet de reprise a été refusé. Venus de Clermont-Ferrand, les représentants de l'entreprise ACC, spécialisée dans la maintenance ferroviaire et sauvée en 2017 grâce à des contrats signés avec la RATP, apportent la preuve que des *happy ends* existent. Mais leur usine reste sur la sellette car sa *«trésorerie est à sec»*, explique Anthony Vedeau, élu CGT. Et de poursuivre : *«La politique industrielle dans notre pays est floue. Il y a un problème de stratégie des donneurs d'ordre. Il n'y a plus de projection et les boîtes comme la nôtre en pâtissent.»* D'où l'urgence pour la CGT de *«changer de cap et redonner des perspectives»*.

A. Ca.

Au pied du ministère, jeudi. PHOTO ALBERT FACELLY

Industrie. Ford Blanquefort et compagnie à Bercy

l'Humanité

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort, 850 salariés toujours dans l'expectative

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 17 janvier 2019

Bonnes nouvelles n°420

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Convergences !

L'Etat gère actuellement, en même temps que la fronde des Gilets Jaunes, plusieurs dossiers de fermetures d'usines à des degrés d'urgence divers : Ford, bien sûr, mais aussi Ascoval (Nord), ACC (Aveyron), Bultex (Allier), Bic (Bretagne), Arcelor (Lorraine), Nestlé (Oise)...

Les syndicalistes CGT de ces entreprises en lutte ont pris contact entre eux et ont décidé d'organiser une conférence de presse devant le ministère de l'économie, à Paris-Bercy, pour faire le lien entre tous ces « dossiers », pour dire qu'il est important d'agir ensemble, solidairement et qu'il fallait stopper maintenant la catastrophe des licenciements et fermetures.

C'est ce jeudi 17 à 10h30 à Bercy.

Nous avons demandé à être reçu par le ministre de l'économie.

Acte 10 : On continue

Encore un samedi de manifestation ce samedi 19 janvier et la Cgt-Ford y appelle. La mobilisation des Gilets Jaunes est originale, surprenante et a réussi à faire entendre la colère contre les injustices sociales. Et surtout elle réussit à déstabiliser le gouvernement.

Mais cela ne suffit pas. Pour stopper les reculs sociaux, pour imposer une politique qui réponde aux besoins urgents de la population, il est nécessaire que ce mouvement se renforce.

On a besoin d'un grand tous ensemble, d'être des millions dans la rue et d'aller vers une grève générale pour changer le rapport de forces. Pour cela, il faudrait que les confédérations syndicales se bougent, qu'elles appellent à une lutte d'ensemble.

L'enjeu est bien là, aujourd'hui, dans la rue, pour s'opposer aux reculs sociaux dramatiques, contre les licenciements, pour des salaires décents, pour des services publics, pour le partage des richesses... les choses doivent changer mais cela ne se fera pas tout seul, c'est à nous, la population, à prendre nos affaires en mains.

Concert de soutien

Nous travaillons toujours sur un projet de concert de soutien à la lutte contre la fermeture de l'usine, sur Bordeaux.

Cela prend forme, des artistes sont contactés, le chanteur Cali a déjà répondu « oui ».

La soirée devrait avoir lieu début mars.

A suivre...

n° 420-42 (17 janvier 2019) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

Même pas mort !

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois

Nous voilà encore dans l'attente jusqu'au 28 janvier. Et puis après, peut-être encore une nouvelle période d'attente si le PSE n'est pas homologué. Enfin, d'attente pas pour tout le monde parce que c'est le résultat d'une bataille pour empêcher la fermeture de l'usine.

Nous agissons comme nous pouvons pour que l'État intervienne, pour qu'il trouve et impose à Ford comme à Punch, voire aux clients potentiels de Punch, une solution favorable pour nous salariés.

On bataille encore aujourd'hui parce que nous ne voulons pas du chômage, des contrats précaires, sous payés. Nous ne voulons pas de la galère. Et parce qu'on n'est pas obligé de subir tout le temps, qu'à un moment on peut gagner.

Tant que l'usine n'est pas fermée, tant que nous ne sommes pas licenciés, malgré ce que peuvent dire certains, nous avons toutes les raisons de nous défendre mordicus, de ne rien lâcher, pour nous salariés comme pour la population dans la région.

Quels délais ?

La Direccte a donc confirmé que son délai pour rendre un avis partait du 7 janvier (jour où le dossier PSE a été complété) jusqu'au 28 janvier au plus tard.

Ce jour, la Direccte devra homologuer ou pas le PSE. S'il n'est pas homologué, cela obligera Ford à rectifier ce qu'il faut, ce qui repousserait d'un mois environ le moment où le PSE pourrait être mis en œuvre.

L'important dans ces jours et semaines à « gagner », c'est du temps de travail, de tractations, de pressions pour obtenir une reprise viable et pour sauver un bout d'usine.

Ce temps que Ford n'avait pas voulu donner au départ, on essaie de la rattraper maintenant en bout de course. Les conditions ne sont pas au top mais au moins il y a encore des possibilités d'éviter une fermeture totale.

Ford

872 salarié.e.s
3000 emplois induits dans la région

SAUVONS LES EMPLOIS

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

UNE USINE FERME ET ALORS... POURQUOI N'Y AURAIT-IL PAS DE SOLUTIONS ?

C'est facile de fermer une usine. Ford y arrive sans trop de problèmes mais d'autres l'ont fait et le font sans difficulté depuis des années et la liste est très longue.

C'est d'autant plus banalisé que personne ne s'y oppose plus : ni les salariés dominés par la résignation, ni les pouvoirs publics paralysés par leur impuissance voire leur complicité. Du côté des partis politiques ou des centrales syndicales, il n'y a semble-t-il plus la force de contester même si parfois encore il y a l'envie.

Finalement tout se déroule comme si c'était inéluctable. Mais c'est terrible et c'est scandaleux en réalité.

Car pourquoi faudrait-il toujours subir, se taire, s'écraser devant ce qui est présenté comme inévitable. En quoi est-il normal que Ford avec ses milliards de profits et de dividendes puisse liquider un site et des milliers d'emplois ? Et faudrait laisser faire ? Pire même, ce sont ceux qui s'y opposeraient ou qui tenteraient de sauver quelque chose qui seraient suspectés d'actes douteux ?

Aujourd'hui les Juppé, Rousset, les élus locaux, les médias, les intellectuels, les dirigeants syndicaux, les « citoyens » devraient être en train de protester, d'agir pour éviter de nouveaux licenciements, de proposer pour maintenir une activité.

Il devrait y avoir des réflexions sur quoi produire à la place de Ford, de vérifier les besoins sociaux à satisfaire. On fabrique des transmissions pour voitures alors pourquoi ne pas orienter l'activité vers des transports collectifs et non polluants ?

Pourquoi rien ne se passe alors qu'il y a les moyens de travailler sur la suite, en défendant à la fois le social et l'environnement ? Le projet immédiat ça devrait être de prendre l'usine à Ford pour la rendre disponible et utile pour une activité utile à la société. Cela suppose évidemment une bataille.

DES SOUS !

Nous faisons appel à vous, à votre aide et soutien pour qu'on se donne les moyens collectivement d'agir le plus efficacement possible.

Pour nous, et on espère aussi pour un certain nombre d'entre vous, la lutte pour nos emplois et notre avenir n'est pas finie.

Car la lutte ça coûte cher : tracts, affiches, sono, frais déplacements...

Nous organiserons une collecte la semaine prochaine mais dans les jours qui viennent il sera possible de donner aux militant.e.s. Merci !

C'EST « PORTES OUVERTES » ? DONC ON Y VA

C'est Ford qui le dit, ce week-end se dérouleront les journées portes ouvertes chez les concessionnaires. C'est comme une invitation, donc nous avons prévu d'y aller ce samedi matin.

On savait déjà que Ford organise cette année une grande opération « usine portes ouvertes ». Mais là pas question de rentrer, poussant carrément tout le personnel vers la sortie.

Ford liquide des emplois ici comme partout en Europe et en même temps se lance dans une grosse campagne de pub essayant de soigner son image au passage.

Nous avons évidemment notre mot à dire à Ford, aux concessionnaires Ford, au public qui serait tenté de s'acheter un véhicule Ford.

Nous organisons une visite dans un des magasins ce samedi matin, une manière de faire voir et entendre notre histoire de salariés virés pendant que la multinationale fait du profit.

Nous donnons rendez-vous samedi à celles et ceux qui sont intéressés sur le parking du CE pour un départ à 9h30.

Avec bandeaux, tee-shirts et sono pour montrer qu'on ne se laisse pas faire.

LA SEULE « GARANTIE » C'EST NOTRE LUTTE

Le titre est peut-être simpliste mais au fond une grande partie de la solution se trouve dans notre résistance, dans notre capacité à prendre nos affaires en mains.

Quand Ford a annoncé la fermeture, si nous ne nous étions pas opposés, aujourd'hui le PSE serait plié (fin octobre) et en cours d'exécution. Aujourd'hui, s'il y a une chance de reprise, si l'État intervient, c'est parce que nous exerçons une pression, même à peu nombreux.

Alors peut-être que nous ne sauverons rien. Peut-être que si.

Il est clair que si Punch finit par reprendre, cela ne garantit pas tout mais quelles garanties avons-nous avec le licenciement ou le cabinet de reclassement ? Pas plus. Quoiqu'il arrive, le mieux est de se défendre.

LA VIE EN ROSE ?

Le dispositif pour vider l'usine se met en place. Le cabinet RM se prépare et affiche la couleur : « pas de souci, on va reclasser tous les licenciés, le chômage ça n'existe pas, un bon CV suffit et ça roule comme ça ! »

Nous exagérons à peine, le discours est bêtement positif. La réalité sera forcément plus compliquée. Les désillusions pourraient venir rapidement. Mais tout n'est pas fichu, le PSE n'est pas encore homologué, nous pas encore tous virés !

RÉU BERCY, PUNCH

Les rencontres continuent entre l'intersyndicale, l'État et Punch.

Vendredi 18 : le matin, réunion téléphonée prévue avec les cabinets des ministères de l'économie et du travail.

Lundi 28 ? rencontre possible avec Punch à l'usine de Strasbourg qui a repoussé par deux fois nos propositions de rencontre.

Bonnes Nouvelles 420-même pas morts 42 ([...]
Document Adobe Acrobat [621.3 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 17 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias

Du mardi 15 janvier 2019

Ford Aquitaine Industries : finalement la Direccte

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

se prononcera le 28 janvier sur le PSE

La CGT Ford Blanquefort le mardi 15 janvier 2019

Ford Blanquefort dans les médias

Du dimanche 13 janvier 2019

Émission "13h15, le dimanche" sur France 2 du 13 janvier 2019 : "Mais qu'en est-il à Blanquefort, en Gironde, où les 850 ouvriers de l'usine Ford sont inquiets pour leur avenir et celui de la région ?"

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le lundi 14 janvier 2019

Communiqué de presse Cgt-Ford : après l'annonce de la Direccte

Après le communiqué de la Direccte :
3 semaines de délai supplémentaire pour obtenir gain de cause
La Direccte vient d'annoncer officiellement qu'elle a jusqu'au 28 janvier pour rendre son avis sur le PSE de Ford. Elle a établi que le délai partait du 7 janvier, jour où le dossier a été complété par Ford.
Ce qui importe pour nous, c'est d'avoir du temps supplémentaire pendant lequel le candidat repreneur Punch et ses clients apportent les garanties

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

de la mise en place des projets d’activité future.
Pendant ce "temps additionnel" nous allons continuer la bataille pour sauver l'usine. Nous n'attendrons pas. Il y aura des rencontres régulières avec les services de l'Etat, avec les cabinets des ministères de l'économie et du travail ou encore avec Punch, aussi nous tenterons des actions pour maintenir la pression, toujours pour faire entendre notre acharnement à défendre les emplois directs et induits.
Cette période de 3 semaines sera peut-être suffisante. C'est évidemment ce que nous espérons. Mais ce n'est pas certain. Si nous ne sommes pas plus avancés à fin janvier, pour une raison ou pour une autre, il ne sera pas question pour nous d'abandonner.
Il nous faudra alors trouver d'autres moyens pour agir. Et à ce moment-là, c'est la décision de ne pas homologuer le PSE qui deviendra primordiale pour obtenir encore et encore du temps afin de mettre un nouveau coup de pression sur Ford.
Ni l'Etat, ni les collectivités locales, ni nous ne devons lâcher. L'enjeu reste de sauver l'usine et des centaines d'emplois. Pour cela, tout doit être fait, toutes les solutions "originales" doivent être envisagées pour imposer la reprise à Ford, pour trouver une issue favorable pour les salarié.e.s, pour la population, pour la région.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA GIRONDE

Bordeaux, le 11 janvier 2019

COMMUNIQUE DE PRESSE

Plan de sauvegarde de l'emploi de la société Ford à Blanquefort

La Direction régionale des entreprises de la concurrence de la consommation du travail et de l'emploi (Direccte) Nouvelle-Aquitaine a été saisie en date du 21 décembre 2018 d'une demande d'homologation du document unilatéral portant plan de sauvegarde de l'emploi par l'entreprise FORD Aquitaine Industrie.

Le dossier a été déclaré incomplet le 7 janvier 2019 par la Direccte. L'entreprise a complété son dossier le jour même en adressant les éléments complémentaires.

Le dossier étant complet, la Direccte dispose désormais de 21 jours à compter du 7 janvier pour conduire l'instruction du dossier et rendre une décision.

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 11 janvier 2019

Retrouvez l'historique de cette page de notre site internet en cliquant ici

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Non aux fermetures !

De nombreuses usines ou entreprises sont programmées à la fermeture ou subissent des plans de licenciements souvent de centaines de salarié.e.s. Cela signifie en réalité, la suppression de milliers d'emplois dans les régions concernées.

La liste est longue rien que ces dernières semaines : ACC, Ascoval, BIC, Bultex, Arjowiggins, Fornaconi (ex-Nestlé)…

Dans la plupart des cas, il s'agit d'entreprises qui font des bénéfices, qui n'ont pas de difficultés particulières. Ça licencie ou ça ferme sans problème au nom des logiques de rentabilité, par le moyen de la délocalisation par exemple.

Ce sont autant de situations dramatiques qui se multiplient encore ces derniers temps alors que cela fait des années que nous subissons des fermetures d'usines.

Comme chez nous à l'usine Ford, les salariés et la population autour sont bien souvent fatalistes. On n'y pourrait rien soi-disant. Sauf qu'au bout, c'est une catastrophe sociale que l'ensemble de la population paye très cher.

Dans chaque situation, on se défend comme on peut. Pour réussir à stopper ces politiques patronales qui détruisent emplois et tissu social, c'est ensemble et nombreux dans la rue.. Ça urge pour changer la donne.

En concert

Toujours dans l'idée de faire du bruit, de faire en sorte qu'une usine ne ferme pas en silence, pour dire tout simplement que c'est inadmissible, nous organisons une deuxième soirée de concert avec les artistes Cali, Les Hurlements d'Léo, The Hyènes, Giorgia Sinicorni et peut-être d'autres encore. Et nous serons aidés par des gens du milieux culturel bordelais.

Ce sera le samedi 2 mars de 19h à minuit, à la salle des Fêtes du Grand Parc à Bordeaux. Les billets (10€) seront en vente, au CE notamment.

Acte 12 du 2 et grève du 5 : on y va

Le mouvement de colère contre les injustices sociales, la vie chère, les salaires indécents ou pour une fiscalité équitable qui fasse payer les riches, pour des vrais services publics (etc…) en est à sa 12ème semaine. C'est un mouvement profond qui tient malgré la violence de la répression dans les manifestations et toutes les tentatives du pouvoir de l'affaiblir. Il va devenir crucial que la mobilisation se renforce en nombre et en initiatives. Les appels à la « grève générale » pour le mardi 5 février sont une occasion de changer de braquet, d'étendre la mobilisation entre les manifs du samedi. Nous sommes solidaires de toutes les initiatives.

n° 422-44 (31 janvier 2019) - Cgt Ford

Bonnes nouvelles

Même pas mort !

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois

« Retoqué » voilà le mot de la semaine, un mot qui fait plaisir à certains, qui en inquiètent d'autres ou qui interroge. La Directe a donc finalement refusé d'homologuer le PSE de Ford. Cette décision est celle que l'intersyndicale souhaitait mais elle est aussi très logique.

Un PSE c'est un Plan de « sauvegarde de l'Emploi ». Cela suppose donc, encore plus avec la loi Florange de 2012, que Ford, explore sérieusement les possibilités de sauver des emplois. Ce qui n'a jamais été fait et que nous avons dénoncé tout le long de la procédure.

C'est donc tout logiquement que Ford se fait rappeler à l'ordre. Et c'est tant mieux. Parce même si cela ne change pas tout, cela donne encore une chance d'imposer une autre issue que la fermeture de l'usine. Si nous pouvions éviter Pôle Emploi, l'intérim et les galères de la précarité, ce ne serait pas un détail.

Appels manif

Samedi 2 février, acte 12

Rdv à 13h place de la Bourse à Bordeaux.

Mardi 5 février

A l'appel de plusieurs syndicats dont la Cgt, rejoint par des groupes « gilets jaunes », rdv est donné à 11h30 place de la République à Bordeaux.

La Cgt-Ford appelle à débrayer pour permettre à celles et ceux qui veulent participer à la manifestation d'y aller.

Prochaine assemblée générale

Lundi 4 février à 13h30

Toujours devant l'usine

En espérant du beau temps

Nous ferons le point sur notre situation après notre rencontre du vendredi 1er février avec les dirigeants de Punch.

Pour rappel le livre « Ford Blanquefort - même pas mort » est toujours en vente au CE et auprès des militant.e.s Cgt

843.941

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API